

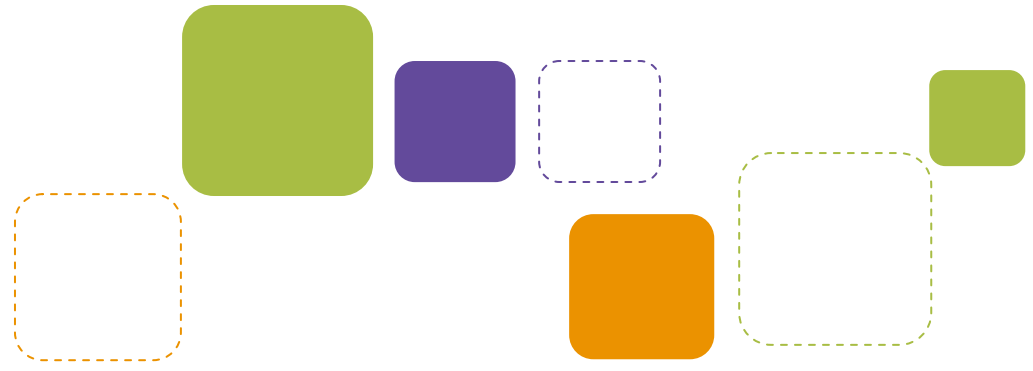
**« L'apprentissage :
des stéréotypes aux réalités. »**

»

RAPPORT D'ÉVALUATION



**«ÉVALUATEUR : INTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET
DE L'ÉDUCATION POPULAIRE (INJEP)»**



Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



INTRODUCTION

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°1 lancé en 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site www.experimentationsociale.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet .



FICHE SYNTHÉTIQUE

Intitulé du projet

« L'apprentissage : des stéréotypes aux réalités. »

Sous-titre

Echanges avec des enseignants

Structure porteuse du projet

CIDJ – Centre d'information et de documentation jeunesse

Alain HUGER: directeur général au moment de l'expérimentation ; directrice générale actuelle Catherine DELABARRE)

Structure porteuse de l'évaluation

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)

- Olivier TOCHE (Directeur)

- Gérard MARQUIE (Chargé d'études et de recherche) (responsable de l'évaluation et rédaction du rapport)

Contribution à l'évaluation et à l'élaboration du rapport

- Jean-Pierre HALTER (chargé de recherche associé)

Durée d'expérimentation : 15 mois

Date de remise du rapport d'évaluation :



RÉSUMÉ

Quatre partenaires Education Nationale/ Rectorat de Paris – Région Ile-de-France – Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP/ BIOP) – Centre d'Information et Documentation Jeunesse (CIDJ) se sont associés afin de tendre vers une meilleure prévention des ruptures en cours d'Apprentissage, en favorisant auprès des enseignants une meilleure connaissance de la filière de l'Apprentissage, pour ce qui concerne :

- la prise de conscience des représentations et des stéréotypes de l'apprentissage dans la société
- la connaissance de la filière de formation, du niveau V aux niveaux II et I
- la pédagogie spécifique, fondée sur une approche des compétences individuelles
- l'information sur les débouchés professionnels
- la relation formation et entreprise.

Ce projet a visé tout particulièrement les enseignants d'Ile-de-France : des classes de DP3 et DP6, des professeurs principaux des classes de 3^{ème}, des professeurs principaux des classes de 2^{nde}, ainsi que les conseillers d'orientation-psychologues d'Ile-de-France.

Cette expérimentation a été menée par un groupe projet (composé des quatre partenaires) auquel l'évaluateur a participé.

Concrètement le projet a donné lieu à :

- Une Etude des besoins des enseignants en matière d'orientation : cette étude a comporté une partie qualitative (réunions de groupes avec des représentants des professionnels ciblés) et une partie quantitative (enquête menée dans les établissements et auprès des conseillers d'orientation)
- Une journée de Rencontres sur le thème « L'APPRENTISSAGE : des stéréotypes aux réalités » Echanges avec des enseignants
- Des outils d'information et de communication : agenda, affiche – poster d'information, outils de communication ciblés pour promouvoir la journée rencontres

Si la journée de rencontre a globalement été appréciée par les participants présents, l'évaluateur estime que cette expérimentation n'a pas répondu aux objectifs affichés. Ses objectifs étaient tout d'abord très ambitieux au regard de la durée de sa durée. De plus, l'adhésion des partenaires du projet (les rectorats et à un degré moindre le conseil régional) s'est avérée faible. Ce qui a impacté sur les adhésions des bénéficiaires.

L'expérience menée par le Centre d'Information et Documentation Jeunesse (CIDJ) s'est appuyée sur un partenariat avec l'Education Nationale/ Rectorat de Paris – Région Ile-de-France – Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP/ BIOP) qui se sont associés afin de tendre vers une meilleure prévention des ruptures en cours d'Apprentissage, en favorisant auprès des enseignants une meilleure connaissance de la filière de l'Apprentissage, pour ce qui concerne :

- la prise de conscience des représentations et des stéréotypes de l'apprentissage dans la société
- la connaissance de la filière de formation, du niveau V aux niveaux II et I
- la pédagogie spécifique, fondée sur une approche des compétences individuelles
- l'information sur les débouchés professionnels
- la relation formation et entreprise.

Ce projet a visé tout particulièrement les enseignants d'Ile-de-France : des classes de DP3 et DP6, des professeurs principaux des classes de 3^{ème}, des professeurs principaux des classes de 2^{nde}, ainsi que les conseillers d'orientation-psychologues d'Ile-de-France.

Cette expérimentation a été menée par un groupe projet (composé des quatre partenaires) auquel l'évaluateur a participé.

Concrètement le projet a donné lieu à :

- Une Etude des besoins des enseignants en matière d'orientation : cette étude a comporté une partie qualitative (réunions de groupes avec des représentants des professionnels ciblés) et une partie quantitative (enquête menée dans les établissements et auprès des conseillers d'orientation)
- Une journée de Rencontres sur le thème « L'APPRENTISSAGE : des stéréotypes aux réalités » Echanges avec des enseignants
- Des outils d'information et de communication : agenda, affiche – poster d'information, outils de communication ciblés pour promouvoir la journée rencontres

Au regard de l'évaluation réalisée et en procédant à une approche critique des différents objectifs annoncés à l'origine du projet nous relevons les points suivants :

- L'assise du projet dans sa mise œuvre s'est avérée insuffisante : les deux rectorats qui devaient rejoindre le projet ne l'ont jamais fait. L'implication des quatre partenaires a de plus été très inégale.
- L'approche proposée s'est révélée trop « descendante » (du niveau régional au niveau local) alors qu'il existe des expériences significatives dans le champ de l'expérimentation. L'équipe d'évaluation a ainsi interrogé la territorialisation de l'expérimentation
- Les personnes pilotant le projet sont plus apparues comme membres d'un groupe projet plutôt que d'un groupe de pilotage. Il nous a semblé qu'il manquait dans le pilotage du projet des acteurs institutionnels ainsi que des représentants des cibles visées.

- Au plan des finalités, objectifs et objet du projet, il nous a semblé qu'il était très ambitieux de travailler sur le thème des représentations de l'apprentissage compte tenu des moyens mis en œuvre. L'expérimentation semble avoir souffert d'un déficit de problématisation.
- La mise en débat des questions liées à l'apprentissage nous est apparue insuffisante au détriment par moment d'une dimension trop promotionnelle. La question des représentations ne concerne pas que les acteurs de l'Education nationale. Elle concerne aussi le monde de l'entreprise et de la formation (au sujet des jeunes des professionnels de l'Education nationale par exemple)
- Le porteur de projet a rencontré de réelle difficulté dans la communication avec les professionnels « cœurs de cible » . Ceci est aussi une illustration du manque d'assise du projet.
- Si la rencontre organisée le 12 octobre était de qualité quant au lieu d'accueil et à l'intérêt global des interventions, elle a rencontré une faible affluence (90 personnes) au regard des objectifs affichés. Cette journée du 12 octobre a été marquée par un mouvement social, ce contexte ne peut néanmoins expliquer à lui seul la faible fréquentation de notre point de vue. Par ailleurs cette rencontre a été caractérisée une faible visibilité et par un déficit de capitalisation (seule la conférence d'introduction a fait l'objet d'une captation vidéo, pas de compte rendu de la journée...).
- La prise en compte de la diversité des préoccupations des cœurs de cible a été insuffisante. Les logiques des conseillers d'orientation et celles des enseignants ne sont par exemple pas les mêmes.
- Enfin les clivages au sein même de l'apprentissage n'ont pas suffisamment été identifiés. Il existe pourtant des différences importantes entre le niveau supérieur et le niveau V par exemple. De même certaines filières sont réputées plus nobles que d'autres et induisent des représentations bien différentes.

Il s'avère que l'ensemble des méthodes mise en œuvre au cours et à l'issue de l'expérimentation, le faible nombre des personnes interrogées lors de l'enquête préliminaire (menée par un tiers) et plus encore la faiblesse du nombre de personnes présentes lors de la journée rencontre du 12 octobre n'ont pas permis de mettre en lumière de manière claire l'impact de la première année d'expérimentation sur la connaissance des filières d'apprentissage et ses représentations chez les enseignants et les conseillers d'orientation psychologues.

L'évaluateur s'est dans ces conditions prononcé pour une redéfinition du projet qui devait s'avérer nécessaire en seconde année si l'on voulait pouvoir mesurer si les objectifs du projet avaient été atteints.

Une série de recommandations ont été faites au porteur de projet et ses partenaires, qui portent principalement sur :

- La redéfinition du format de l'expérimentation, en privilégiant des journées de rencontres plus proches des terrains et des préoccupations des publics cibles.
- Un réajustement des contenus, en privilégiant l'apport de connaissance sur les filières de l'apprentissage, les échanges entre enseignants et professionnels
- Une organisation de l'expérimentation plus claire et plus lisible, permettant de savoir le « qui fait quoi et comment », en renforçant en particulier le comité de pilotage par des représentants du corps enseignant
- Un partenariat plus partagé et mieux accepté facilitant l'accès et la diffusion de l'information sur le projet auprès de toutes les personnes concernées, mais sans doute sur une échelle plus réduite.

Courant janvier 2011, le porteur de projet et ses partenaires se sont prononcés pour un arrêt de l'expérimentation.

En conclusion, au regard des critères de l'évaluation et compte tenu des éléments dont nous disposons, nous considérons que :

- **La pertinence de l'expérimentation** n'est pas prouvée compte tenu notamment d'un traitement non réalisé sur la durée et d'un public cible non touché
- **L'efficacité** n'a pu être vérifiée compte tenu d'une expérimentation centrée sur un seul événement et manquant d'un travail sur le long terme
- **L'efficience** est très discutable compte tenu d'un déséquilibre entre le travail préalable (pré-enquête), les moyens dédiés à une seule journée (location du lieu, outils de communication, moyens humains...) et un travail réparti sur le long terme qui se serait avéré plus efficace.
- **L'utilité** du projet n'est de notre point de vue pas justifiée compte tenu des observations préalables et de l'absence de produits ou d'actions réalisées suite à la journée et dans le prolongement de l'expérimentation (pas de mémoire de la journée du 12 octobre...)
- **La cohérence** du projet est aussi discutable compte tenu d'un manque d'implication des institutions **parties prenantes du projet** (notamment l'Education nationale mais aussi le porteur de projet lui-même, quant au suivi et au sens de l'expérimentation), de moyens trop importants dédiés à la journée elle-même et d'un manque de travail dans la continuité qui reste impératif pour réaliser un travail sur les représentations et les faire évoluer.

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

<http://www.experimentationsociale.fr>

